

- 20 février 2021 - De Slavik Maïboroda, région de Khabarovsk (Extrême-Orient russe)

Chers amis, que la paix soit avec vous !

Merci pour la prière pour nous, pour notre service commun pour Dieu. Selon son immense grâce, nous sommes encore vivants. Comme l'a dit Jérémie, ils n'ont pas disparu, car Sa miséricorde n'est pas épuisée.



Slavik Maïboroda (3eme en partant de la gauche au 2^e rang) et l'équipe qui l'a accompagné sur place.

Nous avons tout, Gloire à Dieu.
L'hiver n'est pas encore fini. Mais cela signifie que les routes sont encore recouvertes.



Dieu nous a aidés à passer les fêtes de Noël dans les villages, comme nous l'avions prévu. C'est très étonnant en raison des différentes mesures de quarantaine de cette année. C'était même difficile de planifier quelque chose. Mais d'une façon étonnante, dans les tout derniers jours de l'année, les administrations locales nous ont donné la permission de faire les programmes de Noël. C'est simplement un miracle.



Cela a été une bonne possibilité de communiquer avec les enfants. Ils s'ennuyaient beaucoup, puisque, dans les derniers temps, même la communication avec leur entourage était assez restreinte. Dans le programme, il y avait des quiz, un théâtre d'ombres avec la narration évangélique de Noël ; Nous avons chanté des chants avec les enfants.

Tous, enfants et adultes, ont fait des travaux manuels intéressants avec leurs photographies. Cette année, outre les sucreries, les enfants ont reçu des livres intéressants et des bonnets d'hiver chauds. Notre équipe était composée de plusieurs églises. Dieu nous a donné une unité merveilleuse dans cette affaire.



Dans le village de Pabiéda, le 7 janvier (note du traducteur : Noël orthodoxe) avec l'ensemble de l'église nous avons eu une veillée de Noël. Il y avait quelques personnes non-croyantes. L'une d'entre elles était Vadim, le mari de notre sœur Nina. Leur petite fille Nastia a 4 ans. Il est arrivé ivre, il parlait beaucoup, disant qu'il aimait beaucoup sa femme et sa fille. Ce même soir, quand ils étaient déjà chez eux, il était d'une humeur exécrable, il a frappé Nina. Elle a eu le sourcil fendu. Avec Nastia, elle a dû partir de chez elle chez sa grand-mère pour quelques jours.



Le 26 Décembre, les autorités de tutelle ont retiré et transféré à Khabarovsk deux enfants du village d'Oulika. Le petit garçon a 6 ans, la petite fille 4 ans. Leur maison était froide et ils n'avaient rien à manger. Leur maman boit beaucoup. Elle s'appelle Nina. Aujourd'hui elle se trouve en traitement pour alcoolisme. La question de la privation de sa maternité a été posée. Les enfants se trouvent actuellement dans un centre social pour familles et enfants. Nous envisageons d'aller les visiter.



Dans la dernière lettre, j'ai écrit à propos d'Anne Ivanovna du village d'Oulika qui avait été mordu par un chien en venant au culte à la maison de prière. Merci d'avoir prié pour elle. Elle a reçu un traitement. Au début de l'hiver, je lui ai transmis un évangile à gros caractères. Actuellement elle va bien et dimanche dernier elle était au culte.

A la maison de prière nous continuons petit à petit les réparations. Nous avons posé des convecteurs électriques pour maintenir une température plus constante dans le bâtiment. Il y a deux semaines, nous avons mis de nouvelles portes d'entrée parce que les vieilles laissaient passer le froid. Mais pour l'instant, il ne fait pas concrètement plus chaud : c'est évident qu'il faut isoler le bâtiment lui-même et un jour protéger le plancher de la pénétration du froid.





Voici nos dernières nouvelles. Nous vous demandons de prier pour nous et pour ceux qui sont à nos côtés. Nous croyons que les graines de la Parole de Dieu donneront de bons fruits.

Nous vous souhaitons aussi la paix en Christ. Avec prière pour vous.

Slavik

« Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !

Ainsi mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur ». (1 Cor 15: 57-58.)